



2018


ÉTUDE
DE CAS

2

Les agriculteurs honduriens créent des marchés justes et résilients pour les haricots locaux

Les agriculteurs sur petites surface du Honduras ont réussi à créer un marché pour leurs haricots biologiques grâce à la recherche collective et au réseautage. Les agriculteurs ont augmenté leur production en recourant à des pratiques agroécologiques et à la sélection végétale participative et ont donc pu générer des revenus de la vente de leurs haricots biologiques. Cela fait partie d'une approche agroécologique pour créer des marchés équitables qui valorisent la diversité agricole et les pratiques agricoles durables.

DES CONDITIONS INJUSTES POUR LES PRODUCTEURS DE HARICOTS À PETITE ÉCHELLE

Les agriculteurs et agricultrices sur petite surface du Honduras sont les principaux producteurs de haricots, mais ils ont peu de contrôle sur la chaîne de valeur et doivent souvent vendre leur production à des intermédiaires à bas prix. Ce problème est aggravé par le fait que la plupart des semences commerciales ne sont pas adaptées aux conditions diverses et très vulnérables des collines honduriennes. Le coût plus élevé et la faible résilience de ces variétés commerciales peuvent conduire à l'insécurité alimentaire familiale et à l'incertitude économique lorsque les récoltes échouent. Ce marché du haricot qui n'est ni juste ni résilient.

Pour ces agriculteurs et agricultrices de petite surface, les causes des inégalités sont nombreuses. Comme dans de nombreux pays d'Amérique latine, l'accès à la terre est très inéquitable. La majorité des terres

agraire est utilisée pour la production de monoculture de grande surface, tandis que les agriculteurs locaux ont été forcés de s'installer sur des terres marginales, souvent à des altitudes plus élevées. Ces champs en pente subissent davantage les effets des changements climatiques. Par exemple, les pluies irrégulières provoquent l'érosion des sols et des glissements de terrain et la sécheresse exacerbe la pauvreté des sols. La culture dans ces conditions exige des variétés de haricots spécialisées. Néanmoins, les variétés locales qui ont bien servi les agriculteurs depuis des générations sont également confrontées à de nouveaux défis posés par les changements climatiques, comme l'apparition de nouvelles maladies, de nouveaux insectes ravageurs et des conditions de culture qui peuvent rendre l'agriculture encore plus incertaine que par le

passé. De nombreuses variétés commerciales de haricots nécessitent l'utilisation de produits agrochimiques, mais ceux-ci contribuent aux problèmes environnementaux et sanitaires, y compris la contamination de l'eau et la perte de fertilité du sol à long terme.

Le Honduras a également connu une perte de services-conseils agricoles gouvernementaux au long des dernières décennies. Au cours de la même période, les collectivités ont ressenti les effets des changements économiques dus à la libéralisation du commerce. Le manque de soutien et l'incertitude économique ont contribué à l'émigration de nombreux jeunes ruraux, entraînant des impacts sociaux négatifs menaçant la sécurité alimentaire au Honduras. Les femmes sont généralement les plus touchées par ces changements sociaux et économiques, car elles sont souvent les plus vulnérables et les moins mobiles. Ces problèmes exigent de multiples niveaux de réponse, mais la solution pour créer des marchés justes et résilients commence avec les CIAL.

RECHERCHE MENÉES PAR LES AGRICULTEURS ET AGRICULTRICES: TROUVER DES SOLUTIONS QUI FONCTIONNENT POUR LES COMMUNAUTÉS

Les comités de recherche paysannes, appelés CIAL, relèvent les défis économiques et climatiques en formant les participants aux méthodes de recherche, en s'engageant dans l'évaluation participative et en organisant les membres sur les plans social et politique. Les agriculteurs et agricultrices tirent leurs propres conclusions de leur recherches. Leurs résultats sont partagés au sein de la communauté et permettent la prise d'actions collectives éclairées. L'un des principaux axes de recherche a été le développement et la diffusion de nouvelles variétés de maïs et de haricots adaptées aux conditions locales et aux impacts des changements climatiques par le biais de l'amélioration phytogénétique participative (APP).

L'APP est une méthode efficace qui soutient la sélection des semences en fonction des critères des agriculteurs et des conditions de culture locales, ayant permis la diversification et le développement de nouvelles variétés résilientes. La collaboration en matière de APP entre la FIPAH, les CIAL, l'École panaméricaine d'agriculture El Zamorano, le Département de la science et de la technologie agricoles (DICTA) du Honduras et d'autres partenaires a permis de mettre au point plus de 23 variétés de haricots adaptées localement, dont beaucoup sont dérivées des variétés traditionnelles locales.

Les CIAL cultivent également des systèmes agroforestiers diversifiés, créent des microentreprises, gèrent des banques de semences communautaires, produisent des intrants agricoles agroécologiques et



Photo: Beatriz Oliver/Sème l'avenir

QUI SOMMES-NOUS ?

Sème l'avenir, auparavant USC Canada, est un organisme sans but lucratif fondé en 1945 par Lotta Hitschmanova et enraciné dans les notions de dignité humaine et d'égalité. Aujourd'hui, nous faisons partie d'un mouvement mondial qui lutte pour la justice, la santé et la durabilité en changeant la façon dont nos aliments sont cultivés. Nous travaillons avec des agriculteurs afin de renforcer leur capacité à cultiver des aliments de façon durable, en utilisant des semences adaptées aux conditions locales. En exploitant le pouvoir des bonnes semences, le leadership des agriculteurs et agricultrices et la solidarité mondiale, nous aidons les communautés à prospérer.

Le travail au Honduras est dirigé par la Fondation pour la recherche participative avec les agriculteurs honduriens (Fundación para la Investigación Participativa con Agricultores de Honduras, FIPAH). Les femmes, les hommes et les jeunes des CIAL (Comites de Investigación Agrícola Local) mènent des recherches et des formations pour relever les défis de l'agriculture en travaillant en collaboration avec des techniciens et des animateurs de terrain dévoués.



Les agriculteurs et agricultrices ayant développé les variétés Chepe et Almicar, du CIAL La Esperanza, Yoro, Honduras.

Photo: Dana Stefov/Sème l'avenir

encouragent la conservation des sols et de l'eau. Les CIAL attirent de plus en plus l'attention en raison de résultats démontrés en matière d'amélioration de la sécurité alimentaire. Ils ont également renforcé le leadership des femmes et l'égalité entre les sexes, les femmes représentant plus de la moitié des participants au CIAL. Il y a maintenant des CIAL dans 179 communautés, bénéficiant directement à plus de 22 000 personnes dans cinq régions du Honduras.

LE CAS DES PRODUCTEURS DE HARICOTS DE YORO

Dans le département de Yoro, le comité semencier de l'association régionale des CIAL (ASOCIAL Yorito-Victoria-Sulaco) a été fondé en 2009. L'utilisation des variétés issues de l'APP a augmenté les rendements et a permis aux producteurs de semences de haricots de tirer un revenu des ventes locales. Les CIAL du département de Yoro ont créé les variétés de haricots Almicar et Chepe qui peuvent être cultivées avec succès dans des conditions à flanc de collines jusqu'à 1600 mètres au-dessus du niveau de la mer, contrairement aux variétés commerciales. Les haricots Chepe sont les préférés des agriculteurs de Yoro,

non seulement parce qu'ils poussent bien à des altitudes plus élevées, mais aussi parce qu'ils ont un goût délicieux. Ces variétés adaptées localement, ainsi que la sélection continue des semences et l'amélioration des pratiques agricoles écologiques donnent d'excellents résultats : leurs rendements en haricots sont deux à trois fois supérieurs à la moyenne nationale, qui est de 778 kilogrammes par hectare.

Grâce à ce travail, de nombreux producteurs de semences ont été en mesure d'améliorer leurs maisons et leurs conditions de vie grâce aux revenus accrus qu'ils ont générés. Après avoir appliqué les méthodes de recherche CIAL et adapté des intrants agroécologiques, les agriculteurs les produisent pour leur propre usage et pour la vente locale. Récemment, de jeunes agriculteurs du CIAL La Esperanza à Yoro ont également pu acheter des terres pour l'expansion de la production de semences et de haricots biologiques.

Amélioration de la commercialisation

En 2016, un projet de petite taille mais efficace axé sur la commercialisation a permis à l'ASOCIAL de Yoro de financer une étude de marché et de créer un fonds de crédit renouvelable. Grâce à ce projet, il y a 21

nouveaux producteurs de semences de haricots, dont 11 femmes, visant à vendre des semences et des haricots biologiques. Cela a conduit à un apprentissage important et à des efforts concertés de l'ASOCIAL et de la FIPAH pour améliorer les conditions de commercialisation des haricots par les agriculteurs et agricultrices de petite surface. Avec l'appui du Comité des semences, les agriculteurs vendent maintenant des semences de haute qualité dans les communautés, tout en contribuant à la sécurité alimentaire et semencière locales. Ils vendent aussi les haricots Almícar et Chepe à l'échelle nationale et sont en voie d'obtenir la certification biologique. En 2017-2018, l'ASOCIAL Yoro a signé des contrats à prix garantis pour la vente de plus de 22 tonnes de haricots biologiques. Ce chiffre devrait augmenter de 100 % en 2018-2019. Cela comprend des accords directs avec l'Institut national de commercialisation agricole (Instituto Hondureño de Mercadeo Agrícola, IHMA), la société de transformation DIPROVA pour une marque de haricots frits appelés "Frijoles Doña Marta", ainsi qu'avec des acheteurs indépendants. Frijoles Doña Marta est commercialisé comme "naturel", ce qui permet de différencier le produit, et l'objectif est d'obtenir la certification biologique. Enfin, l'ASOCIAL régional est actif au sein du comité départemental de Yoro de la nouvelle chaîne nationale

Comment les lois et politiques sur les semences affectent-elles les producteurs de haricots ?

En raison de l'intérêt croissant pour les variétés CIAL, les associations régionales de CIAL ont créé des comités semenciers pour améliorer et coordonner la production de semences. La plupart des semences CIAL sont vendues localement et ne sont pas officiellement certifiées. Toutefois, les comités s'efforcent également de surmonter certains des facteurs qui limitent la commercialisation des semences par les agriculteurs, notamment l'absence de prise en compte des systèmes semenciers locaux dans les politiques semencières nationales et les obstacles à l'enregistrement des nouvelles variétés de APP par les agriculteurs. Ce travail de plaidoyer politique est réalisé en collaboration avec des instituts de recherche et d'autres organisations impliquées dans le développement et la commercialisation des semences au Honduras.

Grâce aux efforts déployés dans le cadre de la chaîne nationale des haricots et d'autres plates-formes de collaboration liées à la commercialisation par les petits exploitants on vu s'accroître, l'intérêt et la reconnaissance de l'importance des systèmes semenciers locaux pour préserver l'agrobiodiversité nécessaire à une production agricole de qualité, ainsi que pour soutenir les moyens de subsistance en milieu rural et prévenir l'émigration des jeunes. En 2015, le gouvernement hondurien a identifié le FIPAH et les CIAL comme partenaires pour le développement des semences et de la technologie, une occasion unique d'intensifier les approches agroécologiques et de créer un cadre habilitant pour un changement de politique dirigé par les agriculteurs.

des haricots (Cadena Nacional de Frijol), qui leur a permis d'accéder à de nouveaux marchés ainsi qu'aux informations nécessaires aux négociations avec les acheteurs. Cela a permis d'obtenir de meilleurs prix pour les agriculteurs de Yoro et de réduire le nombre d'intermédiaires.

Défis et rêves des producteurs de haricots de Yoro

Certains défis ont été rencontrés en 2017, principalement en raison des dommages post-récolte au cours d'une année de pluies excessives. FIPAH et le CIAL planifient des investissements plus importants dans l'entreposage et le séchage des semences afin d'être en mesure d'offrir le produit de haute qualité que les acheteurs recherchent. Une autre contrainte est qu'environ la moitié des producteurs



Photo: Beatriz Oliver/Sème l'avenir

José Lorenzo Orellana et son frère Pablo produisent des haricots biologiques et des intrants agroécologiques tels que des mélanges multi-minéraux avec des microorganismes bénéfiques.

La FIPAH et les associations de CIAL ont joué un rôle de leadership national dans la révision de la Loi sur les semences en cours au Honduras. Ces initiatives sont importantes pour accroître la reconnaissance des systèmes semenciers locaux et ont le potentiel d'améliorer les conditions de commercialisation des semences et des céréales pour les agriculteurs de petite surface. La FIPAH et les associations de CIAL réseautent pour accéder à de meilleures informations et soutenir la commercialisation d'autres produits des CIAL, tels que l'huile de sésame, l'avocat et le café. Par exemple, les CIAL ont également conclu un accord pour commercialiser les semences de maïs et de haricot du secteur formel par l'intermédiaire du Réseau hondurien des producteurs de semences artisanales (Red de Productores Artesanales de Semilla de Honduras, RED PASH). Par le biais du réseau SoS, ils appliquent également de nouvelles méthodologies de formation pour renforcer les efforts de marketing des CIAL, telles que l'analyse de la chaîne de valeur basée sur le genre et la formation interculturelle sur l'entrepreneuriat pour les organisations communautaires.

de semences avec l'ASOCIAL de Yoro louent leurs terres, ce qui a un impact sur l'amélioration agroécologique à long terme des terres. Par exemple, voyant les rendements plus élevés produits sur leurs terrains, certains propriétaires les reprennent, une action qui décourage souvent d'autres agriculteurs qui louent des terres d'adopter certaines pratiques agroécologiques. Néanmoins, les agriculteurs de Yoro ont plusieurs objectifs, y compris le développement d'autres produits à valeur ajoutée, l'intégration d'un plus grand nombre de femmes et de jeunes, la recherche de solutions au manque de propriété foncière, le développement du leadership entrepreneurial des membres et l'identification de nouvelles sources de financement.

CHAÎNE NATIONALE DE HARICOTS : RÉSEAUX POUR AMÉLIORER LE MARKETING DES AGRICULTEURS SUR PETITES SURFACES

Bon nombre de ces possibilités pour les producteurs de Yoro ont été créées grâce à une étude de la chaîne de valeur et aux efforts de réseautage entre les CIAL, FIPAH, Sème l'avenir et les organismes de soutien des secteurs public et privé au Honduras, comme la chaîne nationale des haricots. La FIPAH a contribué à diriger cet effort de collaboration en 2017 pour réunir plus de 116 organisations d'agriculteurs de sept départements à travers le pays afin de coordonner l'aide

à la production et à la commercialisation, ainsi que de fournir une plate-forme et une voix plus forte aux producteurs de haricots. Avec l'appui de Sème l'avenir, la FIPAH travaille dans tout le Honduras pour fournir des conseils techniques et s'est fait le champion de la reconnaissance des variétés locales et des approches d'amélioration participative des plantes, y compris la APP. Ces efforts facilitent déjà les liens directs entre les organisations paysannes et les acheteurs nationaux et même internationaux.


La recherche menée par les agriculteurs au Honduras améliore la capacité d'adaptation aux changements climatiques et augmente et protège la biodiversité agricole qui est au cœur de la résilience. En gardant un plus grand contrôle sur leurs semences et la chaîne de valeur de leurs cultures, les CIAL génèrent également des revenus qui demeurent dans les communautés rurales. L'expérience des CIAL honduriens démontre l'importance des associations nationales d'agriculteurs-chercheurs et de leurs réseaux de politiques et de commercialisation pour la mise à l'échelle de l'agroécologie et de l'agrobiodiversité. Investir dans la diversité des semences des agriculteurs ne se traduit pas seulement par des revenus plus sûrs pour ceux-ci, mais aussi par une agriculture agroécologique qui renforce la résilience. Par conséquent, Sème l'avenir et la FIPAH appuient le développement de marchés justes et résilients au Honduras. 



Photo: Paola Orellana/FIPAH.

Ana María Castro, de la communauté El Plantel à Yoro, est l'un des producteurs de haricots. Elle vend ses haricots sur le marché local, ainsi que du café et du plantain de sa ferme diversifiée. Pour elle, la production biologique signifie ne pas avoir à acheter de produits chimiques et améliorer la qualité du sol sans compromettre la santé de sa famille.

Pour en savoir plus :

onsemelavenir.org/honduras

fipah-hn.org

Photo de couverture: Sonia Canales et Gladis Perez. (Marvin Gomez/Sème l'avenir)

Politique d'aide internationale féministe du Canada

Cette étude de cas illustre comment le travail de Sème l'avenir aborde la politique d'aide internationale féministe du Canada ainsi que plusieurs des objectifs de développement durable.

LA CROISSANCE AU SERVICE DE TOUS

Sème l'avenir améliore les possibilités économiques pour la résilience des femmes rurales au Honduras grâce à leur participation aux CIAL.

L'ÉGALITÉ DES GENRES ET LE RENFORCEMENT DU POUVOIR DES FEMMES ET DES FILLES

En travaillant avec notre partenaire au Honduras, FIPAH, Sème l'avenir soutient les organisations et mouvements locaux de femmes.

PROGRAMME RÉALISÉ AVEC L'APPUI FINANCIER DU GOUVERNEMENT DU CANADA AGISSANT PAR L'ENTREPRISE D'AFFAIRES MONDIALES CANADA.

Canada

Objectifs de développement durable

Le travail de Sème l'avenir dans le domaine de l'agriculture écologique aide à atteindre 15 des 17 ODD.



Le développement de semences de haricots biologiques garantit des systèmes de production alimentaire durables et met en œuvre des pratiques agricoles résilientes qui augmentent la productivité et aident à maintenir les écosystèmes qui renforcent la capacité d'adaptation aux changements climatiques, aux conditions météorologiques extrêmes, à la sécheresse, aux inondations et autres catastrophes et qui améliorent progressivement la qualité des terres et des sols.



En travaillant avec la FIPAH pour soutenir le développement de marchés justes et résilients, Sème l'avenir fait la promotion de politiques qui soutiennent les activités productives, la création d'emplois décents, l'entrepreneuriat, la créativité et l'innovation, et encouragent la formalisation et la croissance des micro, petites et moyennes entreprises.



Les semences de haricots biologiques font partie d'une stratégie de gestion durable et d'utilisation efficace des ressources naturelles et permettent une gestion écologique rationnelle des produits chimiques en réduisant considérablement leurs rejets dans l'air, l'eau et le sol afin de minimiser leurs effets néfastes sur la santé humaine et l'environnement.



En appuyant des marchés de semences justes et résilients, Sème l'avenir fait la promotion d'un partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques et de l'accès approprié à ces ressources. En même temps, ces marchés intègrent les valeurs des écosystèmes et de la biodiversité dans la planification nationale et locale, les processus de développement et les stratégies de réduction de la pauvreté.